

Un Yverdonnois a participé au 12^e Festival des artistes de rue à Vevey

La «Cie Sucre et piment» rythme le pavé

Pour Laurent Bortolotti, ingénieur informaticien diplômé l'hiver dernier, l'opportunité de se produire en public aux claquettes en trio constituait une aubaine. Divers projets axés sur le jazz sont en cours.

Après avoir débuté la danse à l'âge de sept ans, Laurent Bortolotti est admis au Conservatoire national de danse classique de Berlin en 1998. Il avait néanmoins été initié aux claquettes quelques années auparavant à Lausanne par Gilbert et Fabrice Martin et en 1999 il part aux Etats-Unis perfectionner sa technique professionnelle.

C'est pour lui l'occasion d'étudier avec Heather Cornell (de la compagnie Manhattan Tap), Jason Samuels (du show «Bring in da noise, bring in da funk»), Bar-

bara Duffy (de la compagnie «American Tap Dance Orchestra» ou encore Gil Stroming, du show «Tap Dogs»), sans oublier Rythm Kaneko, «l'un des maîtres dont j'ai le plus appris», note l'Yverdonnois.

«J'ai aussi découvert que les claquettes offraient la possibilité d'une expérience musicale en mouvement», précise le danseur. Qui rentre à peine de Chicago où il vient d'effectuer, trois semaines durant, un stage supplémentaire de danse. Il ira au Japon début octobre donner un cours.

FORMATION EN RÉSEAU

D'où le travail actuel de Laurent Bortolotti, orienté vers le jazz contemporain. Il a créé au printemps dernier la «Cie Sucre et piment», qui a l'originalité de constituer une formation en réseau: «Je suis à la recherche de nouveaux talents, ce qui implique que des musiciens différents sont à même de constituer le combo en fonction des opportunités et des circonstances. La constante réside dans la présence des claquettes et j'entends leur donner une place équivalente à celle qu'occupe la

batterie dans une formation de jazz.»

Actuellement, la «Cie Sucre et piment» constitue un trio – outre Bortolotti, le pianiste de jazz et variétés et compositeur français Jean-Yves Poupin, établi à Genève, et le percussionniste allemand Markus Wechsler, venu en Romandie en 1992.

Après avoir appris à jouer des congas à Lausanne, instruments qu'il enseigne à des élèves chez lui, et fait un séjour à Cuba en 1997, il s'est établi avec sa famille à Cottens près de Morges, où il exerce la profession de facteur.

AVEC LES IMPRÉVUS

Ce trio se produisait en tant que tel pour la première fois dans la rue à l'occasion du 12^e Festival des artistes de rue qui s'est tenu ce week-end à Vevey, quelque 25 groupes ayant veillé à y insuffler une âme.

Malgré un certain nombre d'imprévus techniques venus «pimenter», eux aussi, les productions de la «Cie Sucre et piment», le trio, dont une des compétences réside précisément dans sa capacité à improviser, pas seulement musicalement – ça, c'est programmé! – a fait face à ces contretemps

avec sourire et bonne humeur, ce que le public lui a du reste bien rendu.

Le succès était quand-même au rendez-vous dans la mesure où si la technique est une chose, le contact, la complicité, la chaleur humaine savent faire fi, le cas échéant, d'un câble revêché ou d'une planche récalcitrante.

Avec des compositions du pianiste, des standards aussi, des improvisations et une pièce avec congas et claquettes seulement, la «Cie Sucre et piment» a donné un bon aperçu de son talent.

Philippe de Bellet



A Vevey, la «Cie Sucre et piment» se produisait pour la première fois en plein air dans le cadre du 12^e Festival des artistes de rue.

Philippe de Bellet

Entre la douceur du sucre et la passion du piment

Contrastes et complémentarité

Il est rare que l'appellation d'un groupe ne fasse pas l'objet d'une idée ou n'ait pas une origine bien déterminée. La «Cie Sucre et piment» n'y fait pas exception et l'étincelle originelle est due à Laurent Bortolotti. «J'ai procédé à une association d'idées en écoutant une émission radiophonique. Le sucre, c'est le côté doux – les ballades, les tempos lents; le piment renvoie à la passion, au rythme, aux enthousiasmes. L'association des deux m'a bien plu et c'est quelque chose que l'on trouve couramment dans le jazz en particulier», commente le danseur de claquettes.

Quant au pianiste Jean-Yves Poupin, Laurent Bortolotti l'a rencontré lors d'un Réveillon à Lausanne il y a deux ans, où Poupin jouait. Au printemps dernier, le danseur a contacté plusieurs musiciens en leur faisant part de son projet musical et c'est ainsi qu'a pris corps la «Cie Sucre et piment». Dont la priorité, pour Bortolotti, consistera à faire la promotion du groupe, tant à Genève que dans le canton de Vaud. Avec pour objectif dans un premier temps de décrocher, avec un répertoire fixe, une série de contrats dans des cafés.

P. de B.



L'affiche de la «Cie Sucre et piment» montre toute l'élégance qui jaillit de l'art des claquettes.